

GRAMMAIRE (COURS 10 EME ANNEE)

I- La Phrase :

Une **phrase** est un groupe de **mots** grammaticalement et logiquement liés pour donner un sens à la **pensée** qu'on exprime.

Exemple : Nous allons à l'école.

Elle commence toujours par une **lettre majuscule** et se termine par un **signe de ponctuation** forte.

A- Les Types et formes de phrase :

1- Les Types de phrase :

On distingue **quatre types** de phrase :

a- La phrase déclarative : elle consiste à affirmer ou à nier un **fait**. Elle se termine par un point.

Exemple : Ali joue au ballon.

b- La phrase interrogative : elle sert à demander une **information** ou un avis. Elle se termine par un point d'interrogation (?).

Exemple : Ali joue-t-il au ballon ?

On distingue **deux types** de phrase interrogative :

- **La phrase interrogative totale** : l'interrogation est totale quand elle porte sur toute la phrase et que sa réponse est obligatoirement oui ou non et si.

Exemple : Avez-vous corrigé les devoirs ? Oui /non

Etes-vous en classe de 9^{ème} ? Si /non

- **La phrase interrogative partielle** : elle est partielle quand elle porte sur une partie de la

Phrase et que sa réponse est oui ou/ non. Elle introduit toujours un **adverbe** un **adjectif** ou un **pronom**.

Exemple : Quand est ce que tu seras là ?

Laquelle de ces robes est pour toi ?

c- La phrase exclamative : elle sert à exprimer une **émotion** ou une **surprise**. Elle se termine par un point d'exclamation.

Exemple : Quel beau garçon !

d- La phrase impérative : elle sert à donner un **ordre**, un **consol** ou faire une **prière**. Elle se termine par un point d'exclamation.

Exemple : Que Dieu exauce nos prières !

2- Les Formes de phrase :

On distingue **quatre formes** de phrase :

a- La Forme affirmative : elle est affirmative lorsqu'elle affirme un fait

Exemple : J'ai une bonne note.

b- La Forme négative : elle nie un fait.

Exemple : Je n'ai pas eu une bonne note.

c- La Forme passive :

Exemple : Maman prépare le riz

Sujet verbe complément

Une phrase qui ne contient pas de complément ne peut pas être transformée en phrase passive.

Exemple : Maman parle à Oumou.

Ali va à l'école.

d- La Forme emphatique : dans une phrase emphatique, on met en relief un élément de la phrase sur lequel on veut insister. Cela se fait par **apostrophe**, par **opposition** ou par **inversion** ou **pronominalisation**.

Exemple : Fanta : apportes moi à boire → apostrophe

Mamadou, le responsable de la TSS1 est allé à la maison → opposition.

Moi, je suis heureux → pronominalisation.

Elle peut se faire aussi par l'introduction des **sons** :

Exemple : Voici Fanta avec son mari.

Mais, c'est mon sac !

EXERCICE :

- 1- Donnez un exemple de chaque type de phrase.
- 2- Identifiez le type et la forme de phrases suivantes :
 - Ali ne va pas à l'école.
 - Es-tu content de me voir ?
 - Comme il est gentil !

II- La Ponctuation :

• Définition :

La **ponctuation** est l'action de ponctuer. Elle est utilisée dans un énoncé (phrase, texte), pour le rendre plus expressif, compréhensible. Elle sert aussi à marquer les **intonations** favorables en réservation de **voix**.

1- Les différents signes de ponctuation :

A- Le Point : (.)

On place le point à la fin de la phrase déclarative ou impérative. On place aussi le point à la fin d'une **abréviation** quand celle-ci ne se termine pas par une par la dernière lettre du mot abrégé.

Exemple : Madame → Mme.

Monsieur → Mr.

Organisation des Nations Unies → O.N.U.

Lycée Privé Soninké → L.P.S.

B- Les deux points : (:)

Ils annoncent une énumération, une explication ou des propos au style direct.

Exemple : Le corps humain comprend trois parties : la tête, le tronc et les membres.

C- Le Point-virgule : (;)

Il marque une pause moins longue que le point. Il sert à séparer des **propositions** indépendantes ou différentes unités grammaticales de la phrase.

Exemple : « Des jours passent avec leurs ennuis que l'on ne peut hâter ; des jours s'écoulent avec leurs joies que l'on ne peut retenir ».

D- Le Point d'interrogation : (?)

On l'utilise dans le cas d'une phrase interrogative.

Exemple : Qu'est-ce que tu fais ?

E- Le Point d'exclamation : (!)

On le place à la fin d'une phrase exclamative.

Exemple : Quel beau garçon !

F- Le Point de suspension : (...)

Toujours au nombre de **trois**, ils indiquent l'expression d'une pensée incomplète pour quelque raison que ce soit.

Exemple : Quand tu seras là on mange, on s'amuse, on danse, on chante...

NB : Ils ont la même valeur d'expression qu'etcétéra (**etc.**).

G- La Virgule : (,)

Elle indique une pause moins importante que le (; , .). On l'utilise pour :

- Séparer des propositions indépendantes ;

Exemple : Cet habit est beau, j'aime le porter.

- Pour isoler le complément circonstanciel placé en début de phrase ;

Exemple : Elle va venir, tout de suite.

De nos jours, le transport est facile.

- Pour séparer les éléments d'une énumération ;

Exemple : Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

- Pour encadrer les mots ayant une valeur explicative, tels que les mots mis en opposition.

Exemple : Le Mali, pays indépendant depuis 1960, est un pays continental.

H- Le Tiret : (-)

Il indique le changement d'interlocuteur dans un dialogue.

Exemple :

- Ali : Bonjour Awa !
- Awa : Bonjour Ali ! Comment vas-tu ?
- Ali : Je vais bien !

I- Les parenthèses et les crochets : (()), ([])

Ils ont la même valeur : isoler ou encadrer dans la phrase, un détail ou une information supplémentaire. Les parenthèses sont les plus utilisées.

Exemple : Kadi a parlé sans parcimonie (sans violence).

Les élèves de la 10^{ème} CMI [tel que j'aime ont tous passé au Bacc].

J- Les Guillemets et les Griffes :

Ils servent à encadrer une citation de cours directe ou un terme étranger dans une langue.

Exemple : Hampâté Bah a dit « En Afrique chaque vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

III- La Communication :

Communiquer c'est échanger, informer.

Forme des rapports mutuels spécifiques aux sujets, **mode d'existence** de l'homme dans ses **contacts** avec **les autres** hommes.

La communication est intrinsèquement inhérente à l'activité matérielle de l'homme, car les forces productives (en tant, avant tout, que forces traduisant l'essence même de l'homme) sont celles de la **sociabilité**.

Les rapports sociaux, et plus particulièrement ceux de la production, trouvent leur réalisation concrète dans la communication. Sa formule la plus complète est énoncée dans l'**existentialisme** de **Jaspers** et dans le **personnalisme français moderne**.

Historiquement, la doctrine de la communication prend le contre-pied de la théorie du contrat social, dont les origines remontent au **siècle** des **Lumières**.

A- Les Facteurs de la communication :

- **L'émetteur** : c'est la personne qui parle, il est aussi appelé **expéditeur** ou **locuteur**.
- **Le récepteur** : c'est celui qui reçoit le message, il est aussi appelé **destinataire** ou

interlocutaire.

B- Le contenu de la communication :

La communication est aussi un ensemble d'éléments **technique**, **médiatique**, **d'information** et de **publicité**. La nature de son texte est le **discours**.

Dans un discours, un **orateur** s'adresse à un **auditeur** avec un **ton de guerrier**, **offensif**, **va-t-en guerre**.

L'orateur utilise ici le temps présent, pour montrer l'importance de l'actualité qui prévaut. Le locuteur s'exprime à travers « **nous** » et « **je** » au nom de la France. C'est le Président français « **François Hollande** ». Il s'adresse au **Conseil de sécurité** des **Nations-Unies** à son siège à **New York** le **18 septembre 2012**.

Il invite le Conseil de sécurité des Nations-Unies à prendre une décision pour libérer le Nord du Mali de l'occupation des groupes **terroristes**.

Il parle des groupes terroristes qui « occupent le Nord Mali » et qui menacent la sécurité du **Sahel** et du reste du monde.

Dans son discours, l'auteur répète **quatre (4)** fois le mot terroriste pour traduire l'ampleur du danger. Il met alors l'accent sur la nécessité d'une **mobilisation internationale** à travers le Conseil de sécurité des Nations-Unies, pour faire face à cette menace terroriste mondiale.

Par ailleurs, il félicite et encourage les organisations de la **CEDEAO** et de l'**Union Africaine** pour leur disponibilité et leur engagement. /.

C- Les Types de texte :

Types de texte	Définitions	Caractéristiques
Texte narratif	Il raconte des événements réels ou imaginaires qui se déroulent dans le temps et l'espace.	Fréquence de l'imparfait, du passé simple et du passé composé. Fréquence d'indicatifs temporels : autrefois, il était une fois, le lendemain...
Texte descriptif	Il décrit, c'est-à-dire dégage l'apparence, les caractéristiques ou l'état d'une personne, d'un lieu ou d'une chose.	Prédominance de l'imparfait, du présent. Fréquence d'indications spatiales à côté de, au milieu de, à droite. Fréquence d'adjectifs de qualification.
Texte explicatif	Il donne des explications, c'est-à-dire analyse un phénomène ou une idée pour qu'il soit bien compris.	Fréquence du présent de l'indicatif, des pronoms de la 3 ^{ème} personne. Fréquence de théories suivies d'exemples.

D- Le Texte argumentatif :

Consigne : Observe bien les références sur le texte d'étude puis situe-le ou présente-le.

Synthèse partielle : Ce texte intitulé « **Esclavage des nègres** » appartient au type **argumentatif** car l'auteur soutient un certain nombre de **thèses**, à l'aide d'**arguments**.

Consigne : Après avoir identifié le type de texte, défini ce type de texte.

Synthèse partielle : On peut définir le **texte argumentatif** comme un texte dans lequel l'auteur ou le locuteur présente sa **thèse** qu'il soutient et cherche à convaincre le destinataire ou son interlocuteur de la justice de ses idées. Il justifie son **opinion** à l'aide d'arguments ou **preuves**.

Consigne : Après avoir analysé le texte, repère la thèse défendue par l'auteur.

Synthèse partielle : Dans ce texte, **Montesquieu** dénonce la pratique de l'esclavage, à son avis, l'esclavage n'a aucune légitimité.

L'esclavage est comme les **droits naturels**, dans ce cas le texte constitue de façon concrète un fait **plaidoyer** en faveur de l'esclavage.

Activité : Forme et structure du texte

Consigne :

Le texte soumis à l'étude se présente sous forme de discours argumentatif caractérisé par des ponctuations (les **deux points**) et les **alinéas** déterminent (**5**) **paragraphes**.

Chaque paragraphe est consacré à un aspect particulier du problème de l'esclavage (**argument logique**).

- **1^{er} argument :** Traite de la politique internationale (peuples d'**Europe**, d'**Amérique**), dans ces contextes de guerre (**externe**) et d'exploitation des terres conquises (défriche tant de terres). L'esclavage est tant associé à un contexte général de rivalité entre continents.

- **2^{em} argument :** Argument économique, mise en évidence des problèmes de coûts de Production (**trancher, travail, produits**).

- **3^{em} argument :** En se mettant en posture de défenseur de noirs, l'auteur tient des propos **ironiques**, des **railleries**, **moqueurs**, des expressions caractéristiques : noirs, nez écrasé, essences de d'animalité, eunuques, homme roue, collier de verre, nations policées, bonne âme dans ce corps tout noir...

- **4^{em} argument :** Argument théologique, envisagé du côté des croyances humaines (impossibilité de considérer les noirs comme des hommes).

- **5^{em} argument :** Argument politique, associé à la politique des princes européens qui ont

peu d'intérêt pour le problème de l'esclavage et le statut des noirs esclaves.

Consigne : Après la lecture, repère la structure de la langue (outils lexicaux, grammaticaux).

Synthèse partielle :

Ce texte est marqué par des caractéristiques grammaticales et lexicales.

1- Les outils grammaticaux :

a- Communication ou énonciation : Emploi des pronoms personnels.

Les pronoms personnels (**je/j**) désignent celui qui parle (locuteur, l'auteur). Et le « nous » est mis pour l'auteur, l'esclavagiste et la communauté de l'auteur à laquelle il s'adresse. Dans ce texte il y a donc une communication (énonciation). En employant l'expression « **voilà ce que je dirais** ».

b- Présence des temps verbaux :

Dans ce texte, l'auteur combine un certain nombre de temps verbaux (l'imparfait de l'indicatif, le passé composé, le présent du conditionnel, le présent de l'indicatif, le présent du subjonctif).

Mais de tous ces temps, le présent de l'indicatif est le temps majoritairement utilisé, d'où le temps dominant.

Ici, le présent de l'indicatif est employé pour exprimer une **opinion générale**. Le présent du conditionnel est utilisé par l'auteur pour permettre sa prise de distance avec la thèse de l'esclavage. Ce temps a une valeur irréaliste.

c- Présence des verbes d'expression :

Les verbes d'expression indiquent l'**affirmation**, la **croissance** et l'**opinion** (**je dirais, il s'agit, on ne peut se mettre à l'esprit, il est impossible, il est si naturel de penser, on peut juger, c'est à croire que...**).

d- Présence des mots de liaison/connecteurs :

Pour marquer les liens logiques marquant la pose, à l'effet, condition, la conséquence, l'opposition, l'utilisation d'une stratégie argumentative et des processus de **persuasions** :

Si l'on reprend les différents alignements, on s'aperçoit qu'on peut mettre en relief tout d'abord l'utilisation contrastée des liens logiques. On note la condition (**serait, si...**), l'expression de la pose doublée (**parce que, si, car...**), l'expression de la conséquence et des relations de causes à effets « **si écrasé qu'il, si naturel, que les peuples, si grandes conséquences...** ». Tous ces liens logiques font appel au raisonnement, aux connaissances, constants. Ils mettent tous en relief une bonne raison de considérer que l'esclavage non seulement n'est pas répréhensible, mais se trouve utile et acceptable.

2- Les outils lexicaux :

a- Les figures de style :

Dans ce texte, on regroupe **deux figures** de style : l'**antiphrase** et la **périphrase**.

- **Antiphrase** : consiste à utiliser un mot dans un sens contraire ou véritable sens par **ironie** ou **euphémisme**. L'auteur utilise l'expression « **Des petits esprits** » pour désigner avec ironie ou un air moqueur l'esclavagiste.

- **Périphrase** : consiste à exprimer plusieurs mots d'une notion qu'un seul mot ne pourrait exprimer. L'auteur utilise l'expression « **les hommes roux** » pour désigner les étrangers à la communauté égyptienne.

b- Présence des champs lexicaux :

Dans ce texte, on regroupe quelques champs lexicaux :

- **Champ lexical de l'esclavage :**

Les mots du texte qui au domaine de l'esclavage sont : l'esclave, l'esclavage, exterminé, travail, l'injustice, noirs, le nez si écrasé, sage corps tout noir, la couleur, la peau, les nègres.

- **Champ lexical de la divinité :**

Dieu, âme, miséricorde, pitié.

Activité 8 : Repérage de la fonction du texte.

Consigne :

Lis le texte proposé à l'étude, puis repère la fonction du texte.

Synthèse partielle :

Dans ce texte, Montesquieu cherche à défendre son point de vue, son opinion, sa thèse, il traite la pratique de l'esclavage de façon ironique, sarcastique. Il se moque des noirs en disant que l'esclavage n'a aucune légitimité et est contre le droit naturel. Montesquieu prône de la **sournoiserie**.

Synthèse générale :

Un texte argumentatif ou défend une synthèse. Il a pour objectif de convaincre ou de persuader. On rencontre ce type de texte dans les **essais**, les **éditoriaux**, les **publicités**.

Il peut se présenter sous forme de **monologue** (le cas du texte d'étude, l'auteur seul intervient dans le texte et s'adresse particulièrement à la communauté de lecteurs) ou de **dialogue** (les lecteurs, locuteurs interviennent en répliquant).

Le texte argumentatif se reconnaît à travers un certain nombre d'**indices (critères)** :

- Critères d'organisation,
- Présence d'idées directrices, arguments, exemple.
- présence d'un ou de plusieurs types de raisons (déductif).

IV- Le Conte :

1- Définition :

Récit, légende. Reflet fantastique de la réalité dans la conscience primitive ; trouva son expression dans la création populaire orale, caractéristique de l'**Antiquité**.

Le conte est un récit, apparu à une époque lointaine, dont les **images fantastiques (dieux, héros évènements légendaires, etc.)** sont une tentative de résumer et d'expliquer les **phénomènes** de la **nature** et de la **société**.

2- Caractéristiques du conte :

Le conte est caractérisé par :

- **La narration au passé** : beaucoup de contes commencent par : « **jadis** », « **il était une fois** », « **un jour** », cela traduit la distance qui sépare l'univers du conte et le monde réel.

- **L'imagination** : **l'invraisemblance** domine tous les contes : les objets, les animaux et les personnages sont doués de **pouvoir extraordinaire**. Les petits arrivent à convaincre les grands, les longues distances sont franchies en un clin d'œil.

- **L'enseignement des vertus et des valeurs** : comme toute autre forme de littérature orale traditionnelle, le conte africain reflète l'image de la société où il est né. C'est pourquoi les thèmes sont relatifs à la mort, à la maladie aux qualités et aux défauts.

3- Les fonctions du conte :

Le conte a une fonction sociale, son rôle est de cimenter les liens existant entre les individus dans une société.

Les défauts comme la **ruse**, **l'égoïsme**, la **gourmandise**, le **vol**, **l'injustice**, le **mensonge**, la **cupidité** sont sévèrement **stigmatisés**.

Le conte rythme la vie sociale : on se réunit pour écouter ces récits imaginaires lors des fêtes, en période de récoltes, etc., qui permettent à une **communauté** de manifester son **unité** et son **identité culturelles**, enfin, il joue un rôle d'**éducation** des enfants qui se familiarisent avec les **règles sociales** de la communauté à travers les **valeurs** de (**bien/mal, permis/interdits**).

Les contes africains présentent plusieurs particularités : ils sont lits seulement la nuit, ils comprennent généralement des **chants**, des **refrains** que l'auditoire reprend en **chœur** avec le **conteur**.

4- Etude du texte :

Activité 1 : Identification du texte

Consigne : A près avoir lu le texte, donne lui un titre.

Synthèse partielle :

Le titre qu'on peut donner à ce texte est : « **Dieu et le singe** »

Consigne :

Identifie le texte littéraire (**genre, type et domaine**) et justifie ta réponse.

Synthèse partielle :

Le texte soumis l'étude appartient au domaine de la **littérature traditionnelle orale transcrite**, son genre est le **conte**. Le texte raconte le **récit** d'un **singe** qui souhaite devenir un **homme**.

Il est donc un **texte narratif**. Il est un **dialogue** entre **Dieu** et le singe.

Activité 2 : Repérage de la structure du texte.

Consigne : A partir du texte soumis à l'étude, repère sa structure.

Synthèse partielle : Ce texte est structuré comme suit :

- **Situation initiale de départ :**

Autant j'ai dit : le singe alla voir Dieu et lui demanda à être comme l'homme.

- **Evènement déclencheur :**

Dieu lui dit Awô et l'enferma donc dans une cage comme convenu.

- **Evènements perturbateurs :**

Au matin du **99 em jour**, le singe regardant à travers une petite porte, voit des merveilles : fleurs, les mangues mûres, régimes de bananes, bleu du ciel.

Alors de toute sa force, le singe défonçât la porte et dit : le monde s'embellit alors que je suis en prison !

Pas question tous ces mouvements du dehors m'invitent à la fête, j'y vais, j'y vais !!!

Il ne finit pas son monologue et le voilà dans le grand regret comme tout le monde.

- **Solution finale ou dénouement :**

Voilà pourquoi il est resté à mi-chemin entre l'homme et l'**animal**.

Activité 3 : Structures linguistiques et syntaxiques du texte.

Consigne :

A partir du texte d'étude, caractérise la structure lexicale et syntaxique du texte.

Synthèse partielle :

a- Du point de vue syntaxique, le texte est caractérisé par : un emploi fréquent du passé simple qui montre que le texte est un récit, puis le présent de l'indicatif pour actualiser les faits passés (**présent narratif**).

- Emploi de l'expression de narration « **jadis** »
- Présence des personnages : le singe, l'homme, l'animal, Dieu
- Présence des signes de ponctuation : (**?, !, ,, -, :**) qui donnent un sens au texte.

Les types de phrases utilisées sont :

- Phrase déclarative : Dieu l'enferma dans une cage comme convenu.
- Phrase interrogative : Comment peut-il demeurer 100 jours enfermé dans une cage ?
- Phrase exclamative : Awô, répondu le singe vraiment je le peux, je le jure !

b- Du point de vue lexical, dans ce texte, certains mots et expressions renvoient aux sons du Singe, désignent tous la merveille : fleurs, mangues mûres, régimes de banane, bleu du ciel, étend d'eau, lumière dorée, des branches...

Emploi des expressions : aux temps, jadis, voilà, prison...

Activité 4 : Dégagez les fonctions du texte

Synthèse partielle :

Ce conte joue une fonction distractive et morale.

- La fonction distractive : car il est vu comme un jeu.
- La fonction morale : il permet de donner une leçon de morale, à savoir le respect de la parole

Donnée, le respect de la divinité.

Synthèse générale :

Produit de la littérature traditionnelle orale, le conte est un **genre populaire** et **universel** en raison de la facilité de véhiculer ou de transmettre un enseignement moral. C'est aussi un récit qui relate souvent une longue série d'**aventures**, de **voyages**, d'**épreuves** affrontés à un héros dans un but bien précis.

Le conte a généralement pour but de nous divertir et de nous enchanter par le **mystérieux** et le **merveilleux**.

Le conte ne se prend pas au sérieux, il met en présence, caricature des personnes âgées. De nombreux faits sont inexplicables et l'on n'a nulle envie de les expliquer. Le cadre, l'époque et le lieu sont souvent imprécis et irréels. Le conte nous fait quitter la **réalité** tout en nous donnant l'envie de croire en l'**invraisemblable**.

Le conte est généralement un récit de fiction assez court dont le but est de distraire. C'est une sorte de mise en scène de la vie sociale où les animaux remplacent les hommes.

V- Le Texte narratif :

Activité 1 : Situation ou présentation du texte.

Consigne : Observe bien les références sur le texte d'étude et puis situe-le ou présente-le.

Synthèse partielle :

Ce texte est un **extrait** ou un **roman** intitulé « **Un Piège sans fin** » de l'écrivain **Olympe Bliely-Quenum** publié en **1960**.

Activité 2 : Identification de la nature ou type de texte.

Consigne : Après avoir lu le texte d'étude, identifie sa nature.

Synthèse partielle :

Ce texte est un texte narratif car l'auteur raconte sa mauvaise aventure avec une **vipère** au cours d'un voyage.

Activité 3 : Définition de la nature du texte.

Consigne : A partir du texte proposé à l'étude, défini le texte narratif.

Synthèse partielle :

Un texte narratif est un texte dans lequel l'auteur raconte des faits réels et **fictifs** liés entre eux par une relation logique et temporelle, autrement dit, raconte lorsqu'on progresse dans le temps, on parle dans le temps et dans l'espace, on parle dans le texte narratif.

Activité 4 : Caractérisation de la forme et de la structuration du texte.

Consigne : Après avoir lu le texte d'étude, caractérise sa forme et sa structure.

Synthèse partielle :

Etant extrait de roman, ce texte est formé de phrases regroupées en un seul. C'est donc un **texte prosaïque**.

Activité 5 : Identification de la chronologie des évènements.

Consigne : Après voir lu le texte d'étude, identifie la chronologie des évènements.

Synthèse partielle :

La chronologie des évènements se présente comme suit :

- Dans un premier temps (**d'abord**) le surgissement du divers ;

- Dans un second temps (**puis**) l'apparition brutale de la vipère.
- Dans un troisième temps (**ensuite**) : le bondissement de la vipère et l'éclatement de la lutte.
- Dans un quatrième temps (**enfin**) : la prise et la mort de la vipère.

Activité 6 : Repérage de la structure de la langue.

Consigne : Lis le texte d'étude et repère la structure de la langue.

Synthèse partielle :

Le texte est caractérisé par **deux personnages** :

- **Le narrateur**, il est raconté par une personne appelée « **le narrateur** », le pronom personnel « **je** » est employé pour le désigner (personnage pensif).
- **Le serpent**, désigné par « il/elle ».

L'emploi fréquent passé simple (temps du récit par excellence) : (**je vis, je faillis, j'ouvris, il apparût, redressa sa tête, s'élargit, je fis, il bondit**).

Ici, le passé simple les actions entreprises, achevées dans le passé. Bon nombre de verbes du texte sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif (**j'avais, j'étais, je le serais, il crachait, se tortillait, luttait**).

L'imparfait de l'indicatif montre dans ce texte des actions entreprises dans le passé mais inachevées. On note l'emploi d'autres temps tels que le plus que parfait qui exprime une action antérieure à une autre action passée (**j'avais dépassé**) ; le passé composé (**nous n'avons pas roulé**).

- **Indicateurs temporels** : cinq heures sur les quatorze ou seize ;
- **Indicateurs spatiaux** : où, sous, vers.
- **Présence des verbes d'action** : **fis, bondis, serais, crachait, se tortillait, crachait**.
- **Evènement perturbateur** : Nous n'avons pas roulé cinq heures sur les quatorze que devait

duré notre retour : le narrateur fut perturbé par la vue du serpent.

- **Péripéties** : Le narrateur, par courage attrapa le serpent par la queue pour l'immobiliser.
- **Evènements équilibrants** : Le narrateur en sueur abondante, l'étirant avec toutes ses forces

et maîtrisât le serpent.

- **Situation finale** : « J'entendais craquer ses vertèbres, puis il cessa de lutter ». Nous saluons par là la **bravoure**, le **courage** et le **sang froid** de l'auteur pour arriver à vaincre ce **reptile** dangereux.

Activité 7 : Dégagement de la fonction du texte.

Consigne : Après avoir analysé le texte d'étude, dégager sa fonction.

Synthèse partielle :

Ce texte est écrit par l'auteur et raconte l'histoire du narrateur dans « **Le voyage et la vipère** ». Il retrace les étapes et fixe la durée.

Synthèse générale :

Le texte narratif est un type de texte dans lequel un narrateur raconte une action qui se déroule dans le temps et dans l'espace.

On rencontre le texte narratif dans le **roman**, la **nouvelle**, le **conte**, le **fable**, les **faits divers**, le **reportage**.

Le texte sert à raconter l'histoire (un **fait**, un **événement**), en situant son déroulement dans le temps et dans l'espace. Il retrace les étapes et en fixe la durée.

Il cite les faits, décrit des **personnages**, rapporte leurs **propos**, commente leurs **comportements**.

Les questions permettant d'exploiter un texte narratif :

Qui fait quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ?

Il se caractérise essentiellement par :

- **Le narrateur** : (personne qui raconte l'histoire), la présence d'au moins un ou des personnages qui posent des actions dans le temps et l'espace.
- **L'emploi des pronoms personnels** : désignant ceux-ci.
- **L'emploi des temps du passé** : le passé simple et l'imparfait.
- **La présence des indicateurs** : (repères temporels ou spatiaux).
- **La présence des verbes d'action** : le déroulement des actions selon un schéma narratif :

Situation initiale événement perturbateur péripéties événement équilibrant situation finale

VI- Texte : La case de mon père

Activité 1 : Situation ou présentation du sujet.

Consigne : Observe bien les références sur les références sur le texte d'étude puis fais sa situation ou sa présentation.

Synthèse partielle :

Le texte d'étude est tiré du roman « **L'enfant noir** » de l'écrivain guinéen **Camara Laye** édité par Plon en 1953.

Activité 2 : Identification de la nature ou type de texte.

Consigne : Après avoir lu le texte d'étude, identifie sa nature ou type – justifie ta réponse.

Synthèse partielle :

La nature du texte d'étude est un « **texte descriptif** ».

Justification : « **c'était la case de mon père** ». Elle était faite de briques en terre battue et pétrie avec de l'eau, de fer et comme toutes nos cases, ronde et fièrement coiffée de **chaume** ».

Ici, l'auteur dépeint, représente les caractéristiques de la case de son père.

Activité 3 : Définition du texte descriptif

Consigne : Après lecture du texte d'étude, définis le texte descriptif.

Synthèse partielle :

Le texte descriptif est un texte qui décrit les caractéristiques d'un personnage, d'un animal, d'un objet, d'un lieu, d'une scène de vie, et indique les éléments qui les composent.

Activité 4 : Caractérisation de la forme et structuration du texte d'étude.

Consigne : Lis attentivement le texte soumis à l'étude puis caractérise sa forme et sa structure.

Synthèse partielle :

Le texte soumis à l'étude se présente sous une forme prosaïque, car il est écrit à l'aide de phrases (base du texte en **prose**).

L'auteur structure sa description d'une façon particulière :

- **De l'extérieur vers l'intérieur :** la vue extérieure de la case : elle était en briques de terre

battue et pétrie avec de l'eau et comme toutes nos cases, ronde et fièrement coiffée de chaume. On y pénétrait par une porte rectangulaire.

- **Vue de l'intérieure de la case :** à l'intérieur, on voyait à travers une petite fenêtre. Le jour avare tombait d'une petite fenêtre.

Ensuite, les Caractéristiques de l'intérieur de la case sont présentées de la droite vers la gauche.

A droite, il y avait le **lit**, en terre battue comme les briques garnis d'une simple **natte tressée** et d'un **oreiller** bourré de **kapokier**. Les **boubous** et les **peaux de prière**, ceux-ci montrent que le descripteur fait des mouvements pour présenter son sujet, donc c'est une **description dynamique**.

Activité 5 : Relèvement des outils grammaticaux et lexicaux.

Consigne : Lis attentivement le texte puis relève les outils grammaticaux et lexicaux.

Synthèse partielle :

1- Critères lexicaux :

Présence de champ lexical en rapport avec l'objet à décrire : case, à proximité de l'article, entourait, briques en terre battue, pétrie avec de l'eau, ronde, fièrement coiffée, chaume, porte rectangulaire, à l'intérieur, jour avare, petite fenêtre, à droite, le lit, au fonds charte à gauche, boubous, peaux de prière, une série de marmites, les grains, liquides mystérieux, mauvais esprits.

2- Critères d'organisation :

Il y a la présence d'un thème de description « **la case de mon père** ». L'auteur dépeint la case de son père, cela est justifié par le titre du texte : « **La case de mon père** ».la case est décrite de façon particulière. L'auteur donne d'abord la situation ou position de la case : « mon père avait sa case à proximité de l'atelier ».

3- Présence des indicateurs spatiaux :

Les mots qui permettent de structurer l'espace et de situer les éléments de la description les uns par rapport aux autres : à proximité de là, sous, à l'intérieur, à droite, au fonds, tout juste, où, à gauche, à la tête du lit, ici.